



Que dit le midrach ?

Chemini : les fous de Dieu

par David Saada

Texte du cours visible sur

<http://www.akadem.org/sommaire/paracha/>

Nadav et Avihou, les fils d'Aaron le grand-prêtre, sont frappés par Dieu pour leur excès de zèle mystique.

'Et ce fut, au huitième jour'. C'est ainsi que commence notre paracha. Le huitième jour dont il est question est le dernier des jours d'inauguration du Tabernacle. Après les sacrifices apportés par Aaron et par ses fils « La Gloire de Dieu apparut à tout le peuple », c'est-à-dire que la Présence divine, la Chekhina apparut à tout Israël et non à une minorité douée d'une spiritualité hors du commun. C'était la preuve de la réconciliation de Dieu et de son peuple après la faute du veau d'or. Mais la joie de ce jour béni allait être remplacée par la tristesse. En effet, Nadav et Avihou, deux des fils d'Aaron prennent une initiative personnelle en dehors de la procédure très précise prescrite par Dieu, et meurent, brûlés par un feu céleste, à l'intérieur même du Tabernacle. Après cette tragédie, Moïse tient à son frère des propos mystérieux :

וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶל אַהֲרֹן הוּא אֲשֶׁר דִּבֶּר ה' לֵאמֹר בְּקִרְבֵי אֶקְדֹּשׁ וְעַל פְּנֵי כָל הָעָם
אֶכְבֵּד וַיִּדַּם אַהֲרֹן

Moïse dit à Aaron : c'est là ce que l'Eternel a déclaré en disant 'Je serai sanctifié par mes proches et face à tout le peuple Je serai honoré. Aaron se tut. (Lévitique 10,3)

Qui sont les "proches" dont Dieu déclare qu'ils l'ont sanctifié et honoré "face à tout le peuple"? Le midrach répond à la question en explicitant les propos de Moïse :

אמר משה לאהרן אחי בסיני נאמר לי שאני עתיד לקדש את הבית הזה ובאדם גדול אני
מקדשו והייתי סבור שמא או בי או בך הבית הזה מתקדש ועכשיו ב' בניך גדולים ממני
וממך

Moïse dit à Aaron : mon frère, au Sinaï on m'a dit que Dieu disait que cette maison serait un jour sanctifiée par lui, et que cette sanctification se ferait par un grand homme. Je pensais que ce serait par toi ou par moi que cette maison serait sanctifiée, et maintenant je vois que tes fils sont plus grands que moi ou toi. (Lévitique Rabba 12,2)

La réponse du midrach est étonnante. On aurait pu penser que les « proches » de Dieu seraient Moïse et Aaron, comme Moïse lui-même avoue l'avoir pensé. Mais Moïse ne comprend qu'après la mort de Nadav et Avihou, que ce qu'il avait entendu au Sinaï concernait les deux fils d'Aaron. Et Moché en conclut que la grandeur des deux jeunes gens

frappés par le feu divin était supérieure à la sienne et à celle d'Aaron. Comment est-ce possible ?

Jusqu'à leur mort Nadav et Avihou ne semblaient pas s'être particulièrement distingués. Et leur comportement dans le Tabernacle le huitième jour, caractérisé par la transgression d'une prescription divine, a été sanctionné de manière si sévère que le langage élogieux de Dieu à leur égard est incompréhensible. Comment résoudre la contradiction ? Nadav et Avihou sont-ils gravement coupables ou dignes d'éloges ?

Essayons de comprendre les motivations des fils d'Aaron. Tout le peuple savait que la Présence divine devait se manifester ce jour-là avec une intensité particulière. Ce huitième jour est l'aboutissement de la tâche collective entreprise par le peuple pour construire le Tabernacle. La mobilisation, la générosité de tous ont réparé la faute collective du veau d'or.

Les enfants d'Israël ont su ainsi reconstruire le lien avec Dieu qui s'était gravement distendu. Nadav et Avihou perçoivent parfaitement l'imminence du moment spirituel exceptionnel qui va se produire, et ils sont saisis par un enthousiasme mystique. Ils veulent faire de ce moment une expérience personnelle d'ascension vers Dieu.

Et à vrai dire leur intériorité les portait particulièrement à cette élévation. Leur amour de Dieu était d'une force exceptionnelle, et dans un sens plus puissant que celui de Moïse et d'Aaron. C'est cela que souligne Moïse lorsqu'il se souvient ce qui lui a été révélé au Sinaï. Oui, par l'amour qu'ils portaient à Dieu, Nadav et Avihou l'ont sanctifié. Mais d'un autre côté leur faute et patente.

De nombreux midrachim cherchent à cerner la nature de cette faute, et la plupart aboutissent à une conclusion similaire : Nadav et Avihou, forts de leur supériorité spirituelle avaient fini par penser que personne ne pouvait leur apprendre quoi que ce soit en la matière, pas même leurs propres maîtres, Moïse et Aaron.

On peut dire que c'est la pureté sans égale de leurs âmes qui a conduit Nadav et Avihou à manquer de respect pour leurs maîtres et à transgresser la parole divine. C'est pourquoi ils sont considérés à la fois comme coupables et comme dignes d'éloges !

Du destin tragique des fils d'Aaron on peut tirer un enseignement important. L'enthousiasme mystique même suscité par une motivation pure, est considéré par la Torah comme dangereux. Non pas que la Torah bannisse par principe la recherche spirituelle.

Le danger vient du risque de perdre la conscience du caractère collectif du destin d'Israël à ceux qui sont saisis par l'enthousiasme. L'ascension spirituelle n'a de valeur que si elle est suivie par une redescente qui peut permettre à la collectivité de bénéficier de la richesse de l'expérience vécue.

En d'autres termes l'expérience mystique juive interdit la recherche de la satisfaction de l'égo. Sa démarche doit être tournée vers les autres. Moïse est monté au sur le Mont Sinaï pour un face à face de quarante jours avec Dieu, puis il est revenu vers son peuple avec les Tables de la Loi.

Nadav et Avihou n'ont vu dans la révélation de la Présence divine que l'occasion d'une expérience personnelle, peut être avec le désir de monter pour ne jamais redescendre et jouir éternellement de la béatitude ainsi atteinte.

Les sages considèrent que cette approche est d'ailleurs nuisible à ceux qui la pratiquent. Beaucoup plus tard, au début de l'ère courante, quatre grands de la Torah sont entrés dans le « verger mystique », le Pardess. L'expérience qu'ils recherchaient était proche de celle à

laquelle s'étaient livrés Nadav et Avihou. Seul un seul d'entre eux est sorti en paix. Les autres ont connu des destins tragiques : la mort, la folie, l'apostasie. Celui qui est revenu indemne, c'est Rabbi Akiva dont on connaît l'œuvre immense accomplie pour le peuple d'Israël.